



SOUFFRANCE AU TRAVAIL

LOIN DU COMPTE !

Le 12 avril, La Poste a convié les organisations syndicales à une nouvelle réunion afin de leur présenter 10 mesures à effet immédiat.

FO et les autres syndicats ont exigé à nouveau et en préalable à toutes négociations l'arrêt des réorganisations en cours et en projet.

La Direction générale a alors précisé « *qu'aucune nouvelle réorganisation ne sera mise en œuvre jusqu'à la fin des négociations sur la conduite du changement* ».

Mais rien sur les réorganisations en cours !

En outre, les 10 mesures prises unilatéralement par La Poste sont loin de répondre au problème de la souffrance au travail, par exemple :

- l'annonce de 1 000 recrutements est à mettre en parallèle avec les près de 40 000 emplois supprimés depuis 2009 ;
- le délai de 2 ans entre 2 organisations est très insuffisant ! Comment organiser sa vie privée dans de telles conditions ?
- « *aucune mobilité non souhaitée au-delà de 30 km* » n'est pas une mesure nouvelle ! Le Siège fait-il semblant de croire que le chantage n'existait pas ou est-il sous informé ?

Etc.

Après avoir entendu lecture des 10 propositions de La Poste, FO a quitté la salle. Aucune organisation syndicale n'est restée même si certaines n'ont pas assisté à la présentation des mesures.

« Ils » doivent le savoir : le président BAILLY et la direction générale de La Poste ont, face à eux, un front commun bien décidé à arrêter cette spirale destructrice de notre santé.

Aux mêmes causes, les mêmes effets ! En copiant France Télécom, La Poste se trouve maintenant atteinte du même syndrome : la souffrance au travail et les drames qui s'ensuivent !

Nos vies valent mieux que leurs objectifs de productivité !

La balle est, à nouveau, dans le camp de La Poste qui se doit de répondre aux exigences de FOcom, qui sont celles des personnels :

- arrêt des réorganisations-restructurations !
- arrêt de cette politique aveugle de destruction de l'emploi !